

- À la fin du chapitre 2, Paul commença à s'éloigner de son argument contre le nomianisme, ou la justice par l'observation de la loi, pour aborder son quatrième et dernier argument.
 - Ce dernier argument s'oppose à la justice associée au judaïsme.
 - Le peuple juif occupe une place unique dans le monde
 - Ils sont la seule nation de l'humanité à avoir une relation d'alliance avec le Dieu vivant.
 - Aucun autre groupe ethnique ne peut faire une telle affirmation.
 - D'autres religions peuvent prétendre avoir une relation particulière avec Dieu.
 - Mais seul le judaïsme entretient *réellement* une telle relation... et ils le savent.
 - Il est donc facile pour le peuple juif de trop en faire.
 - Ils pourraient supposer que leur position unique dans le monde leur assure un bon jugement.
 - Que leur identité juive suffisait à elle seule.
 - Nous avons donc vu Paul aborder la question de l'identité juive à la fin du chapitre 2, lorsqu'il a soulevé le sujet de la circoncision.
 - L'identité juive est caractérisée par l'acte de la circoncision masculine.
 - Les hommes juifs sont devenus partie prenante de l'alliance que Dieu a faite à Abraham par la circoncision physique.
 - Et les femmes en Israël partageaient cette identité par l'autorité de leurs pères ou maris juifs circoncis.
 - La Bible dit que la circoncision est un signe de l'alliance que Dieu a conclue avec Abraham.
 - Mais au fil des siècles, les Juifs en sont venus à confondre le signe avec la substance.
- Cette importance excessive accordée à l'identité juive a conduit à une quatrième conception erronée de la justice, que j'appelle judaïsme.
 - Je fais référence à l'idée, répandue au sein du peuple juif, selon laquelle l'identité juive est à elle seule un moyen d'accéder à la justice.
 - Bien que les Juifs soient pécheurs comme toute l'humanité, ils croient néanmoins que le Seigneur pardonne leurs péchés en raison de leur relation avec Lui.
 - Que la faveur de Dieu envers son peuple ait permis de tolérer leur péché.
 - Les Juifs qui partageaient cette opinion traitaient les Gentils de chiens et affirmaient que Dieu les avait créés uniquement pour alimenter les feux de l'enfer.
 - Ils enseignaient qu'Abraham gardait les portes de l'Hadès et que si un Juif parvenait à l'entrée, le père Abraham le ferait rebrousser chemin et l'enverrait au paradis.
 - C'est le mensonge que les Juifs se racontent à eux-mêmes, il est donc propre au

judaïsme.

- Par conséquent, ce n'est pas un problème en dehors du peuple juif.
 - Mais étant donné l'importance du peuple juif aux yeux de Dieu, il s'agit toujours d'une question qui mérite d'être débattue.
 - De plus, dans l'Église primitive, cela était particulièrement préoccupant, car les judaïsants s'efforçaient de convaincre les païens qu'ils devaient être juifs pour être sauvés.
- Alors même que Paul achevait son argumentation contre le nomianisme au chapitre 2, il préparait déjà ses arguments contre le quatrième et dernier mensonge religieux : le judaïsme
 - Son premier argument apparaît à la fin du chapitre 2 et traite de l'erreur que constitue la confiance dans la circoncision (c'est-à-dire à l'identité juive).
 - Comme nous l'avons vu la semaine dernière, Paul a établi un lien entre la circoncision et la loi.
 - Il a dit que les Juifs ne pouvaient pas se fier à la Loi pour être justes s'ils ne la mettaient pas en pratique.
 - Avoir la bonne loi ne suffit pas
 - En fait, l'observance de la loi était si importante que si quelqu'un qui n'était pas circoncis l'observait, il serait considéré comme juste.
 - Par ailleurs, un Juif circoncis qui ne respectait pas la Loi ne bénéficiait pas des avantages liés à son identité.
 - Ou comme l'a dit Paul...

Romains 2:28 Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair.

- La circoncision était un signe d'alliance, mais la possession d'un signe ne transmet pas automatiquement la substance de cette alliance.
- Par exemple, le baptême d'eau est le signe de la Nouvelle Alliance en Christ
 - Mais entrer dans l'eau ne donne pas automatiquement le salut à une personne.
 - Si leur cœur n'est pas en accord avec l'alliance, alors le signe est sans signification.
- De même, un Juif qui se fie à la Loi et à son identité juive passe à côté de l'essentiel.
 - L'identité qui importe à Dieu est notre identité spirituelle, et non notre identité physique.
 - Ce qui compte, c'est notre état spirituel devant Dieu.
 - Ce qui compte, c'est de respecter la loi, pas de la posséder.
 - C'est avoir un cœur qui appartient à la famille de Dieu, et non un corps qui appartient à la nation d'Israël.
- Et sur ce, nous passons maintenant à la manière dont Paul traite le quatrième

mensonge spirituel : le judaïsme

Romains 3:1 Quel est donc l'avantage des Juifs, ou quelle est l'utilité de la circoncision?

Romains 3:2 Il est grand de toute manière, et tout d'abord en ce que les oracles de Dieu leur ont été confiés.

- Paul s'attaque au mensonge qui consiste à se fier à l'identité juive en posant et en répondant à cinq questions.
 - Il s'agit d'une technique typique de Paul.
 - Il pose les questions qu'il pense que son public va poser.
 - Puis il leur répond un par un.
 - Ce faisant, il réfute le mensonge.
 - Il commence par la question que se posent la plupart des Juifs (et de nombreux chrétiens) lorsqu'ils apprennent que tous les hommes sont traités de la même manière par Dieu lors du jugement.
 - Quel avantage y avait-il donc à être juif ?
 - Quel avantage y avait-il à faire partie de l'alliance que Dieu a donnée à Abraham ?
 - La réponse de Paul est « grande à tous égards ».
 - Être juif présentait des avantages considérables.
 - Leur premier et plus grand avantage était de recevoir les oracles de Dieu
 - Israël était la nation chargée de recevoir la parole de Dieu au nom de toute l'humanité.
 - Aucun autre peuple sur terre n'a reçu cette bénédiction
 - Les Gentils n'avaient pas la parole.
 - La plupart des Gentils ont vécu et sont morts sans jamais l'avoir entendu.
 - Le mot grec traduit par « tout d'abord » signifie de première importance
 - Posséder la parole de Dieu était le principal avantage d'Israël dans sa quête de la justice.
 - Bien sûr, posséder la parole de Dieu n'était pas plus un moyen d'atteindre la justice, pas plus que le fait de posséder la Loi.
 - Néanmoins, le fait de posséder la parole de Dieu leur conférait un avantage certain dans cette quête.
 - Car dans la parole de Dieu, le peuple d'Israël avait tout ce dont il avait besoin pour trouver, connaître et suivre Dieu.
- Ceci nous amène à la deuxième question

Romains 3:3 Eh quoi! si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu?

Romains 3:4 Loin de là! Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur, selon qu'il est écrit: Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, Et que tu triomphes lorsqu'on te juge.

- Si Dieu a choisi Israël pour une révélation particulière, mais que tous n'ont pas manifesté de foi en sa parole, que pouvons-nous conclure à propos de Dieu ?
 - Le fait que certains en Israël n'aient pas suivi fidèlement le Seigneur suggère-t-il que Dieu n'a pas été fidèle à son peuple de l'alliance ?
 - C'est la principale faille du mensonge de l'identité juive.
 - Les Juifs supposent que Dieu traite tous les Juifs de manière similaire.
 - Et si Dieu tournait le dos à un seul Juif, il aurait été infidèle à Israël dans son ensemble.
 - Paul pose donc la question suivante : un membre infidèle d'Israël serait-il la preuve que le Seigneur n'a pas été fidèle à ses alliances avec son peuple ?
 - Pour prouver l'erreur de ce raisonnement, Paul cite une étude de cas concernant l'un des Juifs les plus célèbres de l'histoire.
 - Cet homme a reçu de grandes promesses de Dieu
 - Et pourtant, cet homme a parfois été infidèle à Dieu.
 - Voici ce que cet homme, le roi David, a écrit à propos de sa situation :

Psaume 51:2 Lave-moi complètement de mon iniquité, Et purifie-moi de mon péché.

Psaume 51:3 Car je reconnais mes transgressions, Et mon péché est constamment devant moi.

Psaume 51:4 J'ai péché contre toi seul, Et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, En sorte que tu seras juste dans ta sentence, Sans reproche dans ton jugement.

- Paul cite la confession de péché de David
 - Et il déclare que lorsque le Seigneur a jugé le péché de David, le Seigneur était sans reproche.
 - Le Seigneur a jugé David en prenant la vie de son jeune enfant né de Bath-Schéba.
 - David pleura la mort de son enfant, mais il reconnut que le jugement du Seigneur était juste.
 - Nous avons donc ici une réponse à la question même que soulève Paul.
 - Le Seigneur est-il injuste lorsqu'il demande des comptes à un Juif infidèle ? Dieu

devrait-il fermer les yeux sur le péché d'un Juif simplement parce qu'il est Juif ?

- Si cela fonctionnait ainsi, alors David (de tous les hommes) aurait été excusé de son péché.
- Mais David lui-même déclare que le Seigneur était sans reproche lorsqu'il le jugea pour son péché.
- Cela nous amène à la troisième question.

[Romains 3:5](#) Mais si notre injustice établit la justice de Dieu, que dirons-nous? Dieu est-il injuste quand il déchaîne sa colère? (Je parle à la manière des hommes.)

[Romains 3:6](#) Loin de là! Autrement, comment Dieu jugerait-il le monde?

- Cet argument suggère que lorsque le peuple de Dieu est injuste et que Dieu le juge, son péché met en évidence la justice de Dieu.
 - On peut comprendre cet argument par une simple comparaison.
 - Lorsque vous roulez à vitesse excessive sur l'autoroute, vous enfreignez la loi.
 - Votre excès de vitesse a permis à un policier de vous poursuivre et de vous donner une contravention.
 - D'une certaine manière, votre péché a donné au policier l'occasion de manifester son jugement juste.
 - Par conséquent, lorsque vous vous présentez au tribunal, vous expliquez au juge qu'il devrait annuler votre contravention car vous accomplissiez votre devoir civique.
 - Vous avez simplement mis en lumière l'excellent système judiciaire de votre ville.
- Cet argument laisse donc entendre que le Dieu qui inflige sa colère aux pécheurs en Israël serait injuste.
 - Aussi absurde que cela puisse nous paraître, c'est l'argument avancé par les défenseurs de l'identité juive.
 - Dieu ne peut pas envoyer les Juifs en enfer pour qu'ils subissent sa colère, car cela le ferait paraître injuste.
 - Paul prend ses distances avec cette affirmation à la fin du verset 5.
 - C'est une perspective « humaine » impie, mais ce n'est pas la vérité.
- Paul répond que si Dieu pouvait fermer les yeux sur le péché des Juifs simplement parce qu'ils étaient juifs, comment pourrait-il juger justement le reste du monde ?
 - Dieu serait hypocrite de tenir pour responsable un Gentil pécheur tout en ignorant le péché d'un Juif.
 - Il ne serait plus qualifié pour servir de juge juste et impartial à l'humanité
 - Les doubles standards ne sont pas justes.
- Ceci nous amène à la quatrième question

[Romains 3:7](#) Et si, par mon mensonge, la vérité de Dieu éclate davantage pour sa gloire, pourquoi suis-je moi-même encore jugé comme pécheur?

[Romains 3:8](#) Et pourquoi ne ferions-nous pas le mal afin qu'il en arrive du bien, comme quelques-uns, qui nous calomnient, prétendent que nous le disons? La condamnation de ces gens est juste.

- La quatrième question est un complément à la troisième question.
 - Sur un plan personnel, la question est la suivante : l'injustice d'un Juif n'aide-t-elle pas en réalité Dieu ?
 - Lorsque nous péchons, n'offrons-nous pas à Dieu davantage d'occasions de faire preuve de grâce ?
 - Ne devrait-il pas féliciter le Juif pécheur plutôt que de le condamner ?
 - Paul répond à leur question par une question sarcastique qu'il a lui-même posée.
 - Si quelqu'un voulait suggérer cela, ne devrait-il pas vivre en accord avec cette devise en toutes circonstances ?
 - Paul résume cette perspective simplement par cette phrase : « Faisons le mal afin que le bien en résulte. »
 - Autrement dit, si vous croyez vraiment à ce genre de logique absurde, alors pourquoi vous efforcez-vous de faire quoi que ce soit de bien ?
 - Ne devriez-vous pas faire le mal tout le temps ?
 - Paul affirme que certains l'ont accusé calomnieusement d'avoir tenu ces mêmes propos ailleurs.
 - Mais de toute évidence, aucune personne pieuse ne croyait sincèrement que cela était vrai, comme le prouve le fait que personne ne vivait de cette manière.
 - S'ils le faisaient, ils se retrouveraient bientôt en prison ou morts !
 - Et sur ce, Paul laisse l'argument en suspens pour ne pas lui donner d'importance.
 - Il affirme simplement que ceux qui adhèrent à un tel point de vue sont justement condamnés.
- La cinquième et dernière question revient au point de départ de Paul...

[Romains 3:9](#) Quoi donc! sommes-nous plus excellents? Nullement. Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché,

[Romains 3:10](#) selon qu'il est écrit: Il n'y a point de juste, Pas même un seul;

[Romains 3:11](#) Nul n'est intelligent, Nul ne cherche Dieu;

[Romains 3:12](#) Tous sont égarés, tous sont pervers; Il n'en est aucun qui fasse le bien, Pas même un seul;

[Romains 3:13](#) Leur gosier est un sépulcre ouvert; Ils se servent de leurs langues pour tromper; Ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic;

[Romains 3:14](#) **Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume;**

[Romains 3:15](#) **Ils ont les pieds légers pour répandre le sang;**

[Romains 3:16](#) **La destruction et le malheur sont sur leur route;**

[Romains 3:17](#) **Ils ne connaissent pas le chemin de la paix;**

[Romains 3:18](#) **La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.**

- Alors, quelle conclusion tirer concernant les Juifs et les Gentils ? Sommes-nous meilleurs qu'eux ?
 - Paul utilise le pronom « nous » pour parler des Juifs, car il était juif, tout comme les dirigeants de l'Église romaine.
 - Il demande donc si nous, les Juifs, sommes meilleurs que les Gentils en matière de jugement, de justice et de paradis.
 - Quand tout sera dit et fait et que nous serons confrontés à notre jugement éternel, pourrons-nous compter sur notre héritage juif pour nous sauver ?
 - Cela nous permettra-t-il d'accéder au Paradis, ce qui est l'essence même du mensonge de l'héritage juif ?
 - À cela, Paul répond clairement : absolument pas. Les Juifs ne sont pas meilleurs que les Gentils en matière de justice.
 - Les Juifs ont peut-être bénéficié d'avantages et reçu certaines promesses en tant que peuple.
 - Mais individuellement, aucun Juif n'est dans une meilleure situation qu'un Gentil.
 - Et pour prouver ce point à partir des Écritures, Paul cite deux Psaumes (14 et 53) pour réfuter toute idée selon laquelle nous serions justes.
 - Ce passage est l'un des passages clés du Nouveau Testament.
 - Il aborde un certain nombre de questions théologiques, notamment le péché originel, la dépravation totale et l'universalité de la culpabilité de l'humanité devant Dieu.
- Tout d'abord, remarquez qu'au verset 10, Paul cite la parole de Dieu attestant qu'il n'y a point de juste parmi les hommes, pas même un seul.
 - Il s'agit d'une déclaration catégorique.
 - La Bible affirme qu'il n'y a pas un seul être humain descendant d'Adam qui puisse se présenter devant Dieu sans être condamné.
 - Nul n'est juste, c'est-à-dire sans péché.
 - Et pour être sûrs que nous comprenions, le Seigneur répète « pas un seul »
 - Peu importe qui nous sommes, où nous sommes nés, qui étaient nos parents, combien de péchés nous avons commis, combien de chagrin nous avons exprimé.
 - Peu importe notre âge, que l'on soit un nourrisson ou un vieillard.
 - Peu importe que nous soyons un génie ou un handicapé mental.

- Il n'y a certainement aucune importance à savoir si nous sommes juifs ou non-juifs.
- Nul n'est juste devant Dieu
- Et la raison de cette universalité de la culpabilité est que notre injustice était présente en nous dès la naissance.
 - La chute d'Adam dans le Jardin a changé sa nature spirituelle de manière irréparable.
 - Et lorsqu'il se reproduisait, il créa une nouvelle vie qui partageait sa nature spirituelle.
 - Ainsi, parce que l'esprit d'Adam était déchu, il engendra des enfants ayant une nature déchue.
 - Nous aussi, à notre tour, comme David l'a reconnu lui-même.

[Psaume 51:4](#) J'ai péché contre toi seul, Et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, En sorte que tu seras juste dans ta sentence, Sans reproche dans ton jugement.

[Psaume 51:5](#) Voici, je suis né dans l'iniquité, Et ma mère m'a conçu dans le péché.

- Par conséquent, les enfants d'Adam sont injustes par nature.
 - Comme certains l'ont fait remarquer, nous ne sommes pas appelés pécheurs parce que nous avons péché.
 - Nous commettons plutôt le péché parce que nous sommes nés pécheurs par nature.
- C'est la doctrine du péché originel, l'idée que toute l'humanité naît avec un défaut spirituel.
 - Paul le décrit ainsi dans l'Éphésiens

[Éphésiens 2:1](#) Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, [Éphésiens 2:2](#) dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion.

[Éphésiens 2:3](#) Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres...

- Nous venons au monde dans un état de mort spirituelle vis-à-vis de Dieu.
- Nous sommes voués à Satan et nous vivons dans notre chair.
- Par conséquent, nous ne sommes pas enfants de Dieu, mais enfants de sa colère, tout comme le reste de l'humanité, dit Paul au verset 3.

- Cette mort spirituelle a d'importantes conséquences spirituelles.
 - La première de ces conséquences est donnée dans la première moitié de [Romains 3:11](#)
 - Paul dit qu'il n'y a pas d'être humain qui comprenne [Dieu].
 - Du fait de notre mort spirituelle dès la naissance, l'humanité est incapable de comprendre la vérité sur Dieu, de le connaître véritablement.
 - La vérité spirituelle se trouve hors de notre portée.
 - Paul l'exprime ainsi dans la Première Épître aux Corinthiens :

[1 Corinthiens 2:12](#) Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce.

[1 Corinthiens 2:13](#) Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles.

[1 Corinthiens 2:14](#) Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.

- Le croyant reçoit l'Esprit de Dieu afin d'acquérir la capacité de connaître la vérité sur Dieu.
 - Connaître les choses qui nous ont été données gratuitement par Dieu, par sa grâce.
 - À notre tour, nous proclamons la vérité spirituelle non pas parce que d'autres nous l'ont enseignée, mais parce que nous l'avons reçue de l'Esprit.
 - Car un homme charnel, un incroyant, ne peut accepter la vérité de Dieu
 - Ce sont des folies à ses yeux.
- C'est ce que Paul veut dire lorsqu'il cite le psalmiste pour affirmer que personne ne comprend.
 - Personne ne se raisonne pour croire en l'Évangile.
 - Selon la pensée humaine, l'Évangile est absurde.
 - La capacité de comprendre Dieu dépasse notre entendement, et cette ignorance spirituelle est une conséquence de notre infirmité spirituelle à la naissance.
 - Il faut un esprit vivant pour comprendre la vérité spirituelle de Dieu, mais nous sommes nés avec un esprit mort.
- Ce qui nous amène à la troisième implication de la seconde moitié du verset 11.
 - Il n'y a pas un être humain qui recherche Dieu
 - Paul ne dit pas que personne ne recherche d'expériences religieuses
 - Ou que personne ne cherche un dieu

- La Bible dit que personne ne cherche le vrai Dieu vivant
 - Personne ne trouve seul le chemin vers Dieu.
 - Et bien sûr, cela prend tout son sens si l'on se souvient que tous sont nés avec un esprit mort.
 - Les choses spirituellement mortes ne cherchent rien
 - Comme Paul l'a dit dans l'Épître aux Éphésiens, nous étions morts dans nos péchés, ne cherchant qu'à servir notre chair.
 - Même ceux qui pratiquent une religion, quelle qu'elle soit, le font pour des raisons charnelles, ironiquement.
- Les théologiens appellent ce principe la dépravation totale, ce qui signifie que la mort du cœur de l'homme l'empêche de s'élever au-dessus de sa nature.
 - Il ne connaît pas Dieu
 - Il ne cherchera jamais non plus à le retrouver.
 - Et même si quelqu'un parvenait à partager une vérité spirituelle avec cette personne, elle ne pourrait pas la comprendre.
- C'est la définition même d'être perdu

Notre nature pécheresse est si corrompue qu'elle ne fait que nous éloigne de plus en plus de Dieu

 - Comme une pierre jetée dans la mer
 - Il ne se déplace que vers le bas, s'éloignant de la lumière de la surface.
 - Et à moins que quelqu'un ne plonge dans l'obscurité, le rocher continuera de tomber et ne pourra jamais se sauver lui-même.
- Parce que nous sommes aveugles et sourds à Dieu et spirituellement incapables de le trouver, nous lui sommes inutiles.
 - Au verset 12, Paul affirme que toute l'humanité est devenue inutile (ou, si l'on peut dire, corrompue) aux yeux de Dieu.
 - Il ne tire aucun profit de ceux qui ne sont pas sauvés
 - Nous ne le remercions pas
 - Nous ne l'honorons pas.
 - Nous ne le louons ni ne le servons
 - Et remarquez encore une fois, le psalmiste précise qu'il n'existe pas une seule exception.
 - Le nom d'une bonne personne pourrait nous venir à l'esprit en ce moment même.
 - Un dirigeant civique ou social, une figure héroïque de l'histoire ou un membre cher de la famille
 - Quelqu'un que nous supposons avoir fait beaucoup de bien dans sa vie, même s'il s'agit d'un pécheur

- Mais la Bible témoigne contre une telle pensée, du moins sur le plan spirituel.
 - Les héros de guerre peuvent accomplir de bonnes actions, mais ils ne font pas le « bien ».
 - Les leaders sociaux peuvent accomplir de bonnes actions en faveur des pauvres, mais ils ne font pas le bien.
 - Votre grand-mère vous aimait peut-être beaucoup, mais elle n'a pas fait de bonnes choses.
- Car la Bible dit que même nos soi-disant bonnes œuvres ne comptent pour rien aux yeux de Dieu.

Ésaïe 64:5 Nous sommes tous comme des impurs, Et toute notre justice est comme un vêtement souillé; Nous sommes tous flétris comme une feuille, Et nos crimes nous emportent comme le vent.

- Comment cela peut-il être vrai ? Parce que nous mesurons le bien différemment de Dieu.
- Nous voyons le bien d'un point de vue égoïste.
- Si quelque chose nous plaît, nous aide, nous fait nous sentir mieux dans notre peau ou dans celle des autres, si cela nous semble bon, alors c'est « bon ».
- Mais la véritable et unique mesure du bien appartient à Dieu, dont nous savons déjà qu'il est le seul bon.
 - Et la définition du bien selon Dieu est celle de la perfection
 - Et une personne qui agit dans un esprit mort et pécheur est incapable de faire le bien
 - Et même si nous parvenons à accomplir une bonne action, elle est gâchée car elle émane d'un cœur égoïste et pécheur.
- Enfin, Paul conclut aux versets 13 à 18 par un résumé des comportements pécheurs qui illustrent la nature déchue de l'humanité.
 - Nos bouches sont comme des tombes ouvertes, car ce qui en sort est comme la mort elle-même.
 - Nous parlons de manière trompeuse, de manière blessante
 - Nous utilisons notre langue pour assouvir nos désirs égoïstes et rabaisser ceux qui nous entourent.
 - Si nous faisons un inventaire précis des péchés commis par seulement notre langue, nous n'aurions plus assez de papier pour tout écrire.
 - Il n'existe pas de meilleure mesure de l'injustice de l'humanité et de la nature universelle de notre condition que le péché commun de nos langues.
 - Mais bien sûr, nous avons bien plus que cela.
 - Nos pieds sont prompts à verser le sang.
 - Et ces pieds ont semé la destruction pour nous-mêmes et pour les autres.

- Ce résumé fait allusion à la chute elle-même.
 - Le péché à l'origine de tous les péchés fut le mensonge proféré par Satan dans le jardin d'Éden.
 - Cela conduisit à Adam et la Femme à quitter le jardin.
 - Ce qui a rapidement conduit Caïn à verser le sang d'Abel.
 - Et Caïn s'éloigna de sa famille semant la destruction sur son passage.
- Finalement, nous avons un monde rempli de misère où personne n'aura jamais connu la vraie paix.
 - Alors, quand vous entendez des gens se demander pourquoi de mauvaises choses arrivent et pourquoi la souffrance existe, la réponse est au verset 18.
 - Aucun descendant d'Adam vivant dans la mort de son esprit ne craint Dieu ni même ne le connaît.
 - Et sans crainte de Dieu, nous n'avons aucune raison de réprimer notre nature pécheresse.
- Avant de poursuivre l'analyse de Paul, nous devons nous demander comment atteindre le Juif qui compte sur son héritage familial pour le sauver ?
 - Peut-être leur faire lire ce passage des Évangiles.

[Luc 19:1](#) Jésus, étant entré dans Jéricho, traversait la ville.

[Luc 19:2](#) Et voici, un homme riche, appelé Zachée, chef des publicains,

[Luc 19:3](#) cherchait à voir qui était Jésus; mais il ne pouvait y parvenir, à cause de la foule, car il était de petite taille.

[Luc 19:4](#) Il courut en avant, et monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là.

[Luc 19:5](#) Lorsque Jésus fut arrivé à cet endroit, il leva les yeux et lui dit: Zachée, hâte-toi de descendre; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison.

[Luc 19:6](#) Zachée se hâta de descendre, et le reçut avec joie.

[Luc 19:7](#) Voyant cela, tous murmuraient, et disaient: Il est allé loger chez un homme pécheur.

[Luc 19:8](#) Mais Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit: Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et, si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple.

[Luc 19:9](#) Jésus lui dit: Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham.

[Luc 19:10](#) Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

- Le point important de ce passage est que Zachée est un homme juif, bien qu'il soit un homme ayant commis un péché considérable.
 - Et pour cette raison, Jésus a déclaré que sa réplique à Jésus a été déterminante pour son salut.

- Remarquez que le Seigneur a déclaré qu'« aujourd'hui », cet homme est devenu un fils d'Abraham.
- La filiation ne s'acquiert pas par la naissance physique, mais par la naissance spirituelle.
- Et si ce Juif pouvait être le « perdu », alors il est clair que les Juifs n'ont pas un accès privilégié au paradis.
- Toutefois, cette affirmation dépend de leur volonté de se soumettre à l'autorité des Écritures.
 - Ce qui nous rappelle que la conversion est en fin de compte une décision qui revient au Seigneur.
 - Nous pouvons utiliser sa parole et espérer sa grâce, mais nous ne pouvons agir sans elle.
- Paul cite donc ces deux Psaumes comme argument principal contre les quatre mensonges religieux : le paganisme, le moralisme, le nomianisme et le judaïsme.
 - Tous les moyens imaginés par les hommes pour accéder au Paradis se sont révélés corrompus.
 - Elles ne fonctionnent pas, elles ne peuvent pas fonctionner et, au jour du jugement, tous ceux qui les suivent seront profondément déçus.
 - De plus, si personne n'est juste, cela soulève la question la plus fondamentale et effrayante :
 - Comment peut-on entrer au paradis ?
 - Quelqu'un survit-il au moment du jugement devant Dieu ?

Romains 3:19 Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu.

Romains 3:20 Car nul ne sera justifié devant lui par les oeuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché.

- Dieu a envoyé sa Loi dans le monde principalement dans le but d'instruire l'humanité sur les exigences pour entrer au paradis.
- Il ne s'agissait pas d'une formule pour accéder au paradis.
- En fait, Paul dit que quoi que la Loi dise sur telle ou telle chose, elle le dit à ceux qui doivent être jugés par elle, afin que nous soyons responsables devant Dieu.
 - Une traduction plus littérale des versets 19 et 20 donne ceci :

Romains 3:19 Et nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont dans la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que le monde entier soit soumis à Dieu en jugement ;

Romains 3:20 C'est pourquoi nul ne sera déclaré juste devant lui par les œuvres de

la loi, car c'est par la loi que vient la connaissance du péché.

- L'effet ultime de Dieu révélant sa Loi à l'humanité n'était pas la rédemption mais la condamnation.
- C'est une conclusion inévitable, logiquement parlant.
- Si chaque être humain est né avec le péché...
 - Cela signifie que nous avons déjà perdu la course vers le ciel avant même de commencer à courir.
 - Puisque cela est vrai, quel peut être le but de Dieu en nous donnant les règles de la course, la Loi ?
 - La seule chose que ces règles font maintenant, c'est nous rappeler que nous n'aurions pas pu gagner la course même si nous avions essayé.
 - Et ainsi, cela met fin à tout désaccord ou débat.
- Quelle ironie que quelqu'un essaie alors de suivre ces règles alors qu'il a déjà été disqualifié ?
 - Paul dit au verset 20 qu'en raison du dilemme de l'humanité, personne ne réussira à obtenir une déclaration de justice devant Dieu.
 - Vous ne pouvez pas y parvenir en vous fiant aux choses créées.
 - Il ne suffit pas de croire en soi pour y parvenir.
 - Vous ne pouvez pas y parvenir en vous fiant aux lois ou aux règles.
 - Et vous ne pouvez pas y parvenir en vous fiant à votre identité de Juif.
 - La loi de Dieu vous rappelle que vous étiez condamnés bien avant de commencer à vous soucier de telles choses.
 - Alors, une fois de plus, la question se pose : comment accède-t-on au paradis ?
 - Puis-je suggérer qu'une évangélisation efficace devrait inclure certains aspects de cette vérité ?
 - Nous devons trouver la bonne manière d'informer une personne qu'elle est un pécheur, que le critère pour aller au paradis est la perfection, et qu'elle ne la remplit pas.
 - Autrement, ils auront de bonnes raisons de se demander pourquoi ils ont besoin de ce que vous «proposez».
 - Vous offrez la réponse au grand dilemme spirituel de l'humanité.
 - Vous proposez la voie qui permet aux pécheurs d'atteindre le niveau requis pour entrer au paradis.
 - Nous savons tous que nous sommes pécheurs, car notre péché est évident même si nous hésitons à le reconnaître.
 - Et puisque le péché est une imperfection, nous savons que cela signifie que nous ne sommes pas justes, que nous ne sommes pas en règle devant Dieu.
 - Ainsi, si nous nous présentons devant Dieu lors de notre jugement dans cet état,

nous avons des raisons de nous attendre à recevoir son jugement.

- Alors, comment peut-on devenir assez bon pour aller au Paradis ? Comment peut-on être déclaré juste ?
 - Ceci nous amène au tournant de la lettre de Paul, au moment où nous revenons à la thèse principale de l'épître.
 - Avant de passer à ce point, revenons brièvement au chapitre 1.
 - Rappelez-vous comment il a structuré sa thèse pour explorer ces quatre mensonges religieux.

[Romains 1:16](#) Car je n'ai point honte de l'Évangile: c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec,.

[Romains 1:17](#) parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit: Le juste vivra par la foi.

- Le message de l'Évangile a le pouvoir de Dieu de sauver tous ceux qui croient, Juifs et Gentils.
 - Et en quoi consiste ce pouvoir ? Comment résout-il notre dilemme ?
 - Il révèle comment nous pouvons obtenir la justice de Dieu
 - Cela ne nous dit pas comment nous pouvons être justes nous-mêmes
 - Il explique comment nous pouvons posséder la perfection qui nous manque.
 - Et maintenant, au chapitre 3, Paul est prêt à résumer ce message avec le pouvoir de sauver.

[Romains 3:21](#) Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes,

[Romains 3:22](#) justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction.

- Nous commençons le résumé le plus complet de l'Évangile que Paul ait fait dans toutes ses lettres. (le deuxième choix est 1 Corinthiens 15).
 - Paul commence par dire « en dehors de la Loi »
 - Il veut dire que ce qu'il s'apprête à nous dire n'a rien à voir avec le respect de la loi.
 - Le respect des lois ou des règles, quelles qu'elles soient, ne vous conduira pas à la justice nécessaire pour entrer au Ciel.
 - N'oubliez pas que nous étions en train de couler au fond de l'océan bien avant même de savoir que nous aurions dû nager.
 - Notre péché a commencé dès notre naissance, alors comment l'application de la loi peut-elle nous aider à atteindre la justice ?

- Nous savons que notre passé est rempli de péchés, mais nous ne pouvons pas changer notre passé.
- Et la note requise pour le paradis est de 100 %, alors pourquoi s'embêter à accomplir des œuvres de loi maintenant ? À quoi cela servira-t-il ?
- La solution DOIT être trouvée en dehors de la loi.
- Paul affirme donc que la justice dont nous avons besoin est la justice de Dieu.
 - Cette conclusion est absolument inévitable.
 - La seule personne qui possède la justice requise pour entrer au Ciel est Dieu lui-même.
 - N'oubliez pas que Jésus a dit que Dieu seul est bon.
 - Si Dieu seul est bon, alors nous sommes coincés.
 - Soit nous devons devenir Dieu
 - Ou alors, je dois obtenir la justice de Dieu.
 - Eh bien, l'Évangile n'est PAS une histoire sur la façon dont on devient Dieu (c'est le mensonge du mormonisme).
 - Mais l'Évangile vous explique comment obtenir par vous-même la justice de Dieu.
- Paul dit que la justice de Dieu nous a été manifestée.
 - Le verbe manifester signifie être révélé, être fait connaître
 - La justice de Dieu nous a été révélée.
 - Le message de l'Évangile explique comment nous pouvons obtenir la justice de Dieu.
 - Le verbe grec est à la forme moyenne, donc Paul dit que cette révélation nous est venue de Dieu, qu'il nous l'a révélée.
 - Nous ne l'avons évidemment pas découvert par nous-mêmes, car nous ne cherchions pas Dieu au départ.
 - Et même si nous étions tombés dessus par hasard, nous n'aurions pas pu le comprendre car nous étions spirituellement morts.
 - Jésus compare cette situation à des perles jetées aux pourceaux ([Matthieu 7:6](#)).
 - Dieu a donc dû nous révéler cette vérité.
 - Il a dû venir nous chercher.
 - Et Il devait nous donner les moyens de comprendre Sa révélation, sinon nous aurions automatiquement rejeté la vérité spirituelle